

CARLING Comité de suivi de nappes phréatiques du bassin houiller

Un processus lent de remontée des eaux

Hier à, la salle des fêtes de Carling, le comité de suivi de la remontée de la nappe phréatique en Moselle-Est a réuni de nombreux élus et responsables techniques autour de Claude Dulamon, sous-préfet de Forbach.

Impossible pour les élus de toute la Moselle-Est et ses habitants d'ignorer aujourd'hui le phénomène, même s'il n'est pas alarmant dans un futur immédiat. « Nous sommes sur un processus lent, la remontée de la nappe va prendre des décennies, des mesures doivent être prises pour éviter d'aggraver le risque et le prévenir ».

Claude Dulamon parle de la remontée de la nappe phréatique, fait incontestable qui résulte à la fois de l'arrêt des eaux d'exhaure minières, mais aussi du moindre volume d'eau utilisé par les industries du secteur et les particuliers. La nappe de grès du Trias se reconstitue naturellement.

■ Les craintes des maires

Le hic, c'est qu'il est des lieux où cette eau se fait plus envahissante qu'ailleurs, comme à Creutzwald, où deux pompes ont été installées au centre-ville pour évacuer le trop-plein. « Dans les actes

d'urbanisme et les autorisations de permis de construire, il s'agira de prendre des mesures particulières », font savoir les techniciens de l'État et de la Dreal (Direction régionale de l'environnement) en charge du dossier.

« On se retrouve face à une problématique qu'il va falloir résoudre rapidement, nous sommes confrontés à une double peine : celle de zones inondables et celle de ne pouvoir se reporter ailleurs », a observé un des maires présents. « Un mot a disparu du paysage, c'est celui de mine, nous sommes très inquiets, la remontée de la nappe n'a rien de naturel, l'exploitation du sous-sol a perturbé l'équilibre hydrologique », a lancé un de ses collègues. D'aucuns se posent même la question de l'attractivité future du territoire...

■ Plusieurs défis à relever

« J'ai le sentiment qu'il n'y a pas d'effort significatif de solidarité au plan national », a rétorqué un autre élu. « Il ne faut pas imaginer que nous partons défaitistes, on peut faire quelque chose tous ensemble, on a un gros défi à relever et nous sommes tous à vos côtés », a insisté Claude Dulamon, mettant en avant le Plan de prévention des risques d'inondation (PPRI). Les services de la Dreal



Le comité de suivi de la remontée de la nappe dans le bassin houiller s'est réuni pour la deuxième fois en six mois. Photo Thierry Sanchis.

ont quant à eux mis en avant les grandes lignes d'un futur Plan d'action et de prévention des inondations (PAPI). Certes, les récentes inondations survenues dans le bassin houiller font craindre une situation qui peut empirer. Le porter à connaissance de la situation organisé hier à Carling a fait émerger une idée forte : le Scot (Schéma de cohérence territorial

qui unit quatre intercommunalités) pourrait être l'interlocuteur idéal visant à définir les grandes orientations en matière d'urbanisme pour les 25 ans à venir.

■ La nécessité d'agir

La situation est variable en fonction des lieux, entre affaissement des sols et

assèchement de zones. Le secteur ouest du bassin houiller sera concerné dans une période comprise entre 10 et 20 ans, et le secteur est, d'ici 30 à 40 ans.

Une chose est sûre : État et élus « ont beaucoup de travail, il va falloir déterminer ensemble les aléas afin d'éviter une catastrophe. »

Philippe CREUX.